

Esaïe 60, v.1-3 - Eglise Evangélique Baptiste de
l'Orléanais,
Saint Jean de la Ruelle, 4 décembre 2016, par John
Wilson

Privilège de participer à ce culte de l'Avent. Ce temps de l'année où la lumière baisse de plus en plus, c'est le moment où les églises chrétiennes se préparent à annoncer la naissance d'une lumière qui brille dans le monde entier.

Un des passages souvent choisis en ce temps d'année est celui d'Esaïe 60, car cette prophétie parle de la lumière qui brille comme le soleil levant, attirant les peuples de la terre avec leurs rois et leurs riches envers le peuple témoin symbolisé par la ville sainte.

Esaïe 60 : 1 - 3

Cette période de l'Avent est tellement importante pour nous, chrétiens. Parfois les gens croient que le mot Avent signifie l'avant Noël. Mais le mot « avent » signifie l'accueille d'un roi et le début de son règne.

C'est pour cela qu'à Lyon, depuis plusieurs années maintenant, nous avons mis beaucoup d'accent sur cette période de l'année, pour bien annoncer le règne de Dieu et préparer nos cœurs à l'accueillir.

Une des manières de le faire, c'est de jouer avec les différentes couleurs de Noël. Par exemple, le premier dimanche de l'Avent, j'ai invité les gens à porter un vêtement vert pour nous rappeler de la création que Dieu aime ; le deuxième dimanche, nous avons porté la couleur rouge pour parler du péché et notre besoin d'un

Sauveur : ensuite bleue, signe de l'espérance des cieux et le retour du Christ ; et puis pour le dernier dimanche de l'Avant, c'était souvent la couleur jaune, couleur d'or, pour nous rappeler de ce cadeau inestimable que Dieu nous offre par l'envoi de Jésus-Christ, son Fils sur terre.

Quand je parle des couleurs de Noël, c'est pour nous rappeler que toutes les couleurs ensemble font la couleur blanche. Car lorsque vous voyez la lumière du soleil traverser un prisme, vous voyez qu'elle est bien multicolore.

Cette lumière éclatante se met à briller, selon notre texte, pour rayonner dans tous les coins du monde ; afin que toutes nos cultures différentes, nos identités diverses, trouvent leur vraie identité ensemble, comme un arc-en-ciel qui brille comme de mille feux.

Il est intéressant de noter dans ce texte d'où vient la lumière. D'un premier regard, on peut dire qu'elle vient de Jérusalem, mais si on est plus attentif au texte, on voit que la lumière vient du Seigneur qui est le soleil levant et qui fait briller Jérusalem ; tout comme le soleil levant peut faire briller une ville à travers des milliers de fenêtres et des objets métalliques qui reflètent les rayons du soleil.

Aujourd'hui, si on parle de Jérusalem, on pense plutôt à une ville qui suscite des tensions, des divisions et le spectre d'une guerre potentielle.

A Noël, nous lisons des textes qui parlent de César et de Rome et du gouverneur de la Syrie, de l'oligarque

Hérode le Grand. Il y a des mouvements de populations, de la bureaucratie, de la violence, et des réfugiés.

« L'obscurité couvre la terre, la nuit enveloppe les peuples ». Mais au milieu de cette nuit, nous entendons aussi les chants et les prières des premiers témoins comme Marie, Zacharie, Anne et Siméon qui reflètent l'espérance et la promesse qui vient des premiers rayons de l'Évangile.

Si la lumière brille de Jérusalem, c'est parce que notre espérance vient, non de nulle part comme une lumière diffuse, mais au contraire, elle vient d'un lieu spécifique qui porte une histoire certaine.

Ce que je remarque en lisant ces textes, c'est le mouvement entre cette particularité de la révélation divine et son envergure universelle et éternelle. Il faut que la vérité soit vraie quelque part, pour qu'elle soit vraie partout. La lumière n'est pas sans source, car elle a une origine bien définie.

Nos contemporains trouvent ce point difficile à accepter, car ils veulent accueillir des principes universels sans parler d'un Dieu, source de vie. Ils souhaitent que tout existe et se coordonne bien dans la création sans qu'il y ait un Créateur.

Cette semaine à la radio, j'ai entendu un psychothérapeute chantant la louange de la méditation laïque. Il expliquait comment la méditation était essentielle dans la construction de la personnalité et la capacité du calme intérieur de l'individu. Mais ce qu'il n'a jamais dit, c'est sûr quoi il fallait méditer.

C'est comme si l'internet marchait sans émetteur ou récepteur, non il faut les deux. Dieu a choisi de se révéler au monde à travers le peuple juif. Il faut ainsi comprendre la raison pour laquelle la bonne nouvelle nous vient à travers le peuple juif et leur attente d'un Messie.

C'est un peuple qui a vécu la libération de l'esclavage. C'est un peuple qui attendait de grands bouleversements, comme le chant de Marie nous le témoigne : où les riches vont changer de place avec les pauvres ; et où les autorités oppressantes s'écrouleront face aux gens humbles de cœurs.

Il faut nous rappeler que la vocation de Jérusalem n'est pas de rester dans l'ombre de la violence, mais d'être une ville debout, témoin de la paix. Jérusalem « ville de paix ». Salem / Shalom.

La première fois que nous entendons parler de cette ville, c'est lorsque Melchisédek vient rencontrer Abram. Il est roi de Salem et prêtre du Dieu Très-Haut, dit l'Écriture. Abram lui donne un dixième de ses biens, tandis que Melchisédek lui donne du pain et du vin.

Le symbolisme de cette ville est encore intensifié, lorsque David le berger né à Bethléem la choisit comme ville principale de sa royauté.

Il n'y a que 10 kilomètres entre Bethléem et Jérusalem, mais la distance entre ces deux villes nous dit beaucoup. Car le berger devient roi, et celui qui est né comme un agneau dans une étable est couronné roi des Juifs sur sa croix à Jérusalem.

Cette ville parle ainsi d'un roi Berger et de son sacrifice parfait qui nous approche de Dieu.

La vocation de cette ville alors n'est pas de limiter la population à un petit nombre, mais au contraire de rassembler les gens du monde entier dans ses murailles. D'ailleurs, la prophétie de Zacharie 2 : 5-9 dit vrai, lorsque le prophète annonce une ville trop nombreuse pour avoir des murailles. Sa vocation est de rassembler les peuples de la terre autour de ce prince de la paix digne de nos dîmes et de notre louange, et qui nous offre toujours le pain et le vin de réconciliation et de communion.

Nous pouvons nous interroger en demandant pourquoi Dieu a choisi de se révéler de cette façon et non d'une autre ? Mais si nous réfléchissons bien, nous constatons que Dieu n'a pas choisi de nous écraser par une révélation puissante de sa gloire. Au contraire, ce que le monde méprise et auquel il tourne son dos, c'est exactement là où Dieu a choisi de cacher sa gloire. Un peuple sans terre propre, maltraité et même haï par un monde en rébellion contre Dieu, jusqu'à ce que le mot antisémitique devienne une identification de leurs douleurs.

Au milieu de ce peuple, Dieu envoie son Messie, né dans une famille modeste, vivant dans une ville obscure, sans éducation formelle, n'ayant pas voyagé au-delà de son pays, il est mort à un âge jeune, et la gloire de Dieu sort de son tombeau vide.

Ce n'est pas à travers les choses clinquantes que Dieu se révèle, mais à travers celui, « qu'on dédaigne, celui

qu'on ignore, la victime, le souffre-douleur » comme dit le prophète Esaïe.

Dans ce temps de préparation de Noël, n'oublions pas que ce n'est pas par nos guirlandes que nous devons briller de mille feux, mais par nos cœurs, chacun tel que nous sommes - pauvres, minables, sans importance, c'est là que Dieu veut que sa lumière demeure, touchant nos cœurs afin que nous soyons simplement le reflet de sa gloire.

C'est ainsi que le mouvement missionnaire s'étend d'une personne à une autre, jusqu'à ce que les nations marchent vers la lumière dont tu rayannes. Et que les puissants soient attirés par l'éclat dont tu te mettras à briller ».

Je vous encourage vraiment, pendant cette période avant Noël, de préparer l'avènement du Seigneur ! Il vient établir son règne, il vient brûler la paille non de l'étable mais de tout ce qui ne l'honore pas, afin d'établir son règne de paix, de justice et de joie.

Ainsi, les multicolores de nos vies seront unis dans l'éclat de sa splendeur.

Amen